

DÉCLARATION LIMINAIRE AU CDEN DU 12 OCTOBRE 2017

Mesdames, Messieurs,

Le rapport du CNESCO, paru début octobre 2017, sur la qualité de vie à l'école, nous permet de vous interpeller sur les conditions d'engagement de l'EN concernant la santé des élèves dans une perspective de réussite et bien-être scolaire.

L'école est considérée comme un lieu stratégique sur le plan de l'éducation à la santé depuis plus d'un siècle.

Dès la maternelle, l'EN initie les élèves avec des rituels liés à l'hygiène du corps et à la propreté. Cette démarche pédagogique et sociale est perçue comme une évidence par tous. Au collège comme au lycée, l'éducation à la santé s'oriente autour du CESC lequel est confronté aux pratiques à risque, à la sexualité, à la sensibilisation au bruit, ...

Les études ne manquent pas pour montrer le lien entre comportements de santé et réussite scolaire.

Pourtant, nous constatons une dégradation de l'engagement de l'EN quand les élèves passent du primaire au second degré.

En nous appuyant sur l'étude du CNESCO, nous notons une disparité d'accès aux toilettes (fermeture pendant les récréations, insuffisances du nombre de toilettes, manque d'intervention d'entretien et de nettoyage (savon et papiers). Les conséquences sur les jeunes filles sont particulièrement préoccupantes : infections urinaires en forte augmentation.

Le poids des cartables reste toujours un sujet d'actualité : il n'existe toujours pas une réelle prise de conscience de l'ergonomie appliquée à la morphologie des jeunes élèves.

La pause méridienne, normalement d'une durée d'1h30, se répartit souvent entre beaucoup de temps passé dans la file d'attente et un repas avalé en 10 mn. Le quotidien sanitaire des élèves subi de plein fouet les incohérences de l'engagement de l'EN, d'autant plus si nous évoquons la disparition progressive de la médecine scolaire et du manque d'assistants d'éducation.

Enfin, le climat scolaire participe en grande partie dans la réussite des élèves, notamment dans les familles socialement en difficultés, allophones, primo-arrivants. En effet, les enfants ayant des problèmes d'intégration ou de reconnaissance sont plus impactés par des environnements dégradés, entre autres, par l'indiscipline et les incivilités.

En ajoutant le climat sonore de la pause méridienne dans le restaurant scolaire, le niveau de fatigue accumulé péjore les capacités d'apprentissage des élèves et peut accroître le manque d'investissement des élèves dans leur travail. Pour finir, les violences et les harcèlements en milieu scolaire participent au décrochage scolaire.

Bien que l'école ne fasse pas tout, elle doit tout faire pour s'inscrire dans une cohérence éducative de la maternelle au lycée.

Nous attendons qu'un état des lieux des installations sanitaires et de restauration soit fait pour construire une grande concertation afin de remettre l'élève au centre de ses apprentissages dans le respect de sa santé.

Nous vous remercions de votre attention

Les représentants de la Fcpe 37